



D'après l'album de Wolf Erlbruch « Ente, Tod und Tulpe »

Un spectacle de

LA BERLUE

en coproduction avec



À partir de 7 ans

Un jour, au bord de l'étang, un canard rencontre une drôle de silhouette gantée de noir...

"Qui es-tu ? et pourquoi me suis-tu comme mon ombre ?" lui demande-t-il.

Dans un espace dépouillé comme les pages du livre de Wolf Erlbruch, Paul et Violette s'interrogent avec humour et simplicité sur ce grand mystère qu'est la mort.

Pas de réponses, mais un cheminement entre légèreté et gravité, pour se rappeler à chaque instant que la vie est précieuse, belle et fragile.

Comme une tulipe ?

Depuis quelque temps, le canard avait un drôle de pressentiment.

- Qui es-tu ? et pourquoi me suis-tu comme mon ombre ?

- Je suis ravie que tu me remarques enfin, répondit la mort. Je suis la mort.

- Et tu es venue me chercher maintenant ?

- Disons que je suis dans les parages depuis que tu es né. Juste au cas où.

Voilà comment s'ouvre l'album *Le canard, la mort et la tulipe* de Wolf Erlbruch.

C'est lui qui est à l'origine et au centre de notre spectacle, il en est le fil rouge, le cœur, et la référence esthétique et dramaturgique. Dans ce magnifique album, l'histoire se raconte autant dans les mots et les images que dans les vides qui les contiennent, créant l'espace et le rythme du récit, son souffle et sa poésie.

Nous avons cherché à créer une forme théâtrale fidèle à l'esprit et à l'esthétique de cet album tout en nous l'appropriant avec liberté pour y apporter notre part de créativité.

Un plateau dépouillé et clair comme les pages blanc cassé de l'album, un tissu tendu pour évoquer l'étang, l'arbre, le fleuve, quelques éléments choisis apportent une note de couleur et évoquent les saisons, le temps qui passe...

Deux comédiens, Paul et Violette, accueillent les enfants et commencent à leur parler d'un souvenir d'enfance avant de leur raconter l'histoire de la rencontre entre ce Canard, droit comme un « J » et la Mort, cette étrange petite silhouette qui se promène les mains gantées derrière le dos.

Tous deux s'amusent à jouer les personnages, s'interrogent avec humour sur les questions que cette histoire provoque en eux, sur cette grande inconnue qu'est la Mort, sur nos peurs, nos croyances, nos espoirs, nos contradictions, notre ignorance. Il y a quelque chose du clown blanc et de l'auguste dans ce duo.

La trompette s'est invitée très naturellement pour raconter cette histoire avec nous, elle évoque le canard, lui donnant sa chaleur et son souffle.

Dans l'histoire, Madame La Mort, attachante et mystérieuse, que le canard rencontre avec effroi au début, va prendre le temps qu'il faudra pour se laisser apprivoiser par lui. (A moins que ce ne soit l'inverse ?) Et sur le plateau, les comédiens, comme le public, suivront le canard, pas à pas, se laissant apprivoiser eux aussi, par cette petite dame à la tulipe pourpre.

L'équipe du spectacle

Texte original : **Wolf Erlbruch**

Traduction française : **Danièle Ball** pour les éditions La Joie de Lire

Adaptation et autres textes : **Ariane Buhbinder, Paul Decleire**
et **Violette Léonard**

Jeu : **Violette Léonard** et **Paul Decleire**

Mise en scène : **Ariane Buhbinder**

Scénographie : **Clémence Thiery**

Constructions bois et métal : **Hélène Meyssirel, Clémentine Gomez**

Marionnette et masque : **Anaëlle Impe**

Création éclairages : **Jérôme Dejean**

Régie son et lumière : **Aude Rambaud** ou **Danaé Toumpsin**

Choix musicaux : **Paul Decleire**

Merci à Michel Villée, Isabelle Airaud et Renelde Liégeois

Diffusion :

Mademoiselle Jeanne - Anne Hautem, Annaïg Bouguet, Cassandre Prieux

Un spectacle de **La Berlue**

en coproduction avec **L'Anneau**

Avec l'aide de la **Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction du Théâtre**,

de **La Roseraie**, du **Théâtre la montagne magique**, du **Théâtre de la Guimbarde**, de **L'Entrela'**
- Centre culturel d'Evere, du **Théâtre Mercelis** et de la **Commune d'Ixelles**, de l'**Espace**
Columban, de **ékla - Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse**, et de la
Maison de la Création - Centre culturel BXL Nord



photo de répétition

« Tu sais, on peut penser à sa mort.

Ce n'est pas pour ça qu'on va mourir tout de suite. »

Marie De Hennezel in « La mort intime » Robert Laffont 1995 – p. 121

Notre approche

Quand nous avons décidé d'aborder ce sujet, nous venions de traverser des moments difficiles où la mort s'était invitée dans nos vies de manière brutale et inattendue.

Nous nous sentions meurtris. Nous avons besoin de penser à la mort autrement.

Comment se fait-il que la mort nous semble si injuste, si brutale et imprévue alors que nous savons que nous mourrons tous un jour ? Pourquoi voulons-nous tellement l'oublier ?

Et si on l'envisageait autrement, de manière plus douce, est-ce que la mort ne serait pas moins traumatisante ?

Ne pas voir la mort comme une tueuse cruelle et sans pitié au rire sarcastique tenant une faux dans ses mains décharnées mais comme une rencontre, un changement d'état, comme un passage, une transformation, une étape indissociable de la vie dont elle est l'autre face, présente depuis notre naissance.

Une mort douce et mystérieuse comme cette étrange petite silhouette aux mains gantées de noir et tenant une tulipe violette, que le canard apprendra à apprivoiser et à qui il demandera de le prendre dans ses bras quand il sentira son heure venue.

Faut-il parler de la mort aux enfants ?

Nous pensons que oui. Pour autant que nous soyons attentifs à aborder le sujet de manière simple, accessible, sans dramatiser, alourdir ou générer de l'angoisse.

Les enfants parlent de la mort. Ils se posent des questions sur la mort.

Certains d'entre eux y ont peut-être déjà été confrontés, par la perte d'un proche ou d'un animal de compagnie.

Il est important de pouvoir mettre des mots sur ces émotions, de pouvoir partager ces questions, ou au moins d'avoir des ressources qui permettent de mieux comprendre, ou de mieux vivre avec cette inquiétude.

Les non-dits et l'occultation de tout ce qui touche à la mort comme si elle n'existait pas, ne la font pas disparaître pour autant.

Au contraire, nous pensons que les non-dits ne peuvent que générer des angoisses supplémentaires, car l'enfant a alors l'impression qu'on lui cache quelque chose.

Parler de la mort, c'est peut-être mieux comprendre la mort, et en avoir moins peur.

Nous n'avons pas de réponses car ce qui se passe au moment de la mort, et après, est et reste un mystère.

La mort est associée à la tristesse et génère de l'inquiétude.



Pourtant la mort est absolument indissociable de la vie.

L'angoisse existentielle que connaît le canard de notre histoire va cependant petit à petit s'atténuer, car il va s'habituer à cette idée.

Dans notre histoire, la Mort est là, « juste au cas où ».

« C'est la Vie qui se charge, des accidents, des maladies, et de tout ce qui peut vous arriver à vous, les canards... »

Bien sûr, le canard meurt à la fin. Bien sûr le spectacle parle de la mort.

Mais il parle surtout de la vie. Et de tout ce qu'on peut vivre avant de mourir, puisqu'il faudra bien mourir un jour. De la joie, de la paix et de la confiance avec laquelle on peut aborder sa vie ... et sa mort !

Le ton n'est pas dramatique. On rit, on chante, on danse. L'humour, la tendresse, la naïveté et la légèreté côtoient la gravité, la profondeur et les réflexions philosophiques.

Car c'est bien là qu'est l'important.

Puisque la vie ne dure pas pour toujours, il faut en profiter et s'émerveiller.

Préparation au spectacle

La venue au théâtre est un évènement qu'il est bon de préparer avec les enfants en amont, surtout s'ils n'ont jamais assisté à une représentation.

Il est bon de leur parler des codes du théâtre :

Il y a la **scène** : l'espace des *acteurs* et de la *représentation*,

et la **salle** : l'espace du *public*.

Durant le temps de la représentation, l'**écoute** et le **silence** sont nécessaires pour permettre à la représentation d'avoir lieu, pour que les acteurs puissent donner le meilleur d'eux-mêmes et que chaque spectateur puisse y avoir accès sans être distrait.

Les **émotions** que la représentation peut faire naître sont toujours les bienvenues.

Nous prévoyons **un temps de parole après la représentation** pour exprimer ces émotions ou poser les questions qu'on voudrait poser.

Chaque spectateur, chaque spectatrice est libre d'aimer ou de ne pas aimer un spectacle. Chacun dispose aussi de la liberté de comprendre ce qu'on a vu et/ou entendu et de l'interpréter à sa manière, sans jugement.

Il n'y a pas de bonne ou mauvaise façon de recevoir ou de comprendre un spectacle, ni de bonnes ou de mauvaises questions.

Nous ne croyons pas nécessaire de raconter l'histoire aux enfants avant leur venue.

Au contraire, nous pensons qu'il est plus intéressant de leur laisser la surprise de la découverte et d'en parler après avec eux.

Par contre, **lire ensemble le livre après le spectacle, pourrait être une façon d'en reparler, de se rappeler du spectacle et de voir les moyens théâtraux qui ont été choisis pour jouer l'histoire.**

Et bien sûr, d'aborder plus calmement les questions plus délicates avec eux.



photo Jérôme Dejean

Ressources

Pour aller plus loin, nous vous recommandons d'aller voir les sites suivants :

<https://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/DossierPedagogique2018.pdf>

<https://www.cultures-sante.be/outils-ressources/la-mort-fait-partie-de-la-vie-l-ecole-en-parle/>

et le podcast

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/barbatruc/barbatruc-du-samedi-11-juin-2022-6026760>



Illustration Le canard, la mort et la tulipe : avec l'aimable autorisation de l'agence Kunstmann pour Wolf Erlbruch



Illustration Le canard, la mort et la tulipe : avec l'aimable autorisation de l'agence Kunstmann pour Wolf Erlbruch



Illustration Le canard, la mort et la tulipe : avec l'aimable autorisation de l'agence Kunstmann pour Wolf Erlbruch

Contact pour les animations :

Asbl Mouvance

www.mouvance-asbl.be

Contact Diffusion :

Mademoiselle Jeanne

Anne Hautem, Cassandre Prieux, Annaïg Bouguet

anne.hautem@mademoisellejeanne.be

+32 2 377 93 00

www.mademoisellejeanne.be

Contact Compagnie :

LA BERLUE asbl

Paul Decleire

+32 497 57 17 87

paul@labeledue.be

<http://labeledue.be>